

[Texte]

the provinces; fundamental rights; the judiciary with particular reference to the Supreme Court.

In this paper we proposed that one of the objectives of Confederation to be clearly stated in the Constitution should be the promotion of equality of opportunity for all Canadians in whatever region they may live. The Government of Canada has a very important role to play in taking steps to minimize the effects of regional disparities of individual citizens. In our later papers on the spending and taxing powers, we recognize the importance of equalization of provincial public services, or provincial revenues, and we took the position that the Government of Canada must have the power to augment the revenues of the low income provinces.

In another paper, entitled *Federal-Provincial Grants and the Spending Power of Parliament*, we advanced certain proposals respecting the federal spending power, that is to say, the power to make payments to people or to institutions or to governments for purposes on which Parliament does not necessarily have the power to legislate.

With respect to payments to persons and institutions, we expressed the view that discussion ought to be deferred until all propositions concerning the distribution of powers have been received, and governments had had an opportunity to evaluate their effect.

As to payments to provincial governments, we suggested that the constitutional power of the Parliament of Canada to contribute toward the public services and programs of provincial governments should be explicitly provided for in the Constitution, and that the power to make unconditional grants for such purposes would be unrestricted.

In the case of conditional grants for general federal-provincial programs which are acknowledged to be within exclusive provincial jurisdiction, we suggested two requirements: first, a broad national consensus in favour of the program should be demonstrated to exist; and second, where a provincial legislature chooses not to participate in the program, even given a national consensus, no fiscal penalty should be imposed upon the people of any nonparticipating province. The Constitutional Conference has given some consideration to the question of a suitable formula for determining national consensus, and to an appropriate method for compensating residents in any nonparticipating province. Rather than go into the details, I shall

[Interprétation]

tion des provinces, les droits fondamentaux, le secteur judiciaire et tout particulièrement la Cour suprême.

Dans ce document, nous proposons que l'un des objectifs de la Confédération qui doit être bien précisé dans la Constitution, c'est que tous les Canadiens aient des chances égales de succès dans toutes les régions du pays. Le gouvernement canadien a un rôle très important à jouer en vue de minimiser les conséquences des écarts régionaux des citoyens individuels. Dans les documents subséquents sur les pouvoirs de dépenser et d'imposer des taxes, nous reconnaissons l'importance de la régularisation en matière de services publics provinciaux ou des revenus provinciaux, et nous avons déclaré que le gouvernement du Canada doit avoir le pouvoir de hausser le revenu des provinces défavorisées.

Dans le document intitulé *Subventions fédérales-provinciales et le pouvoir de dépenser du gouvernement*, il s'agit de certaines propositions au sujet du pouvoir fédéral de dépenser, c'est-à-dire le pouvoir de faire des versements à des gens ou des institutions ou à des gouvernements pour des choses au sujet desquelles le Parlement n'a pas nécessairement les pouvoirs de légiférer.

Au sujet des versements aux personnes et aux institutions, nous avons dit que les discussions devraient être retardées tant qu'on n'aura pas reçu toutes les propositions sur la distribution des pouvoirs et que les gouvernements n'auront pas eu la chance d'évaluer leur effet.

Au sujet des versements aux gouvernements provinciaux, on a laissé entendre que le pouvoir constitutionnel du Parlement du Canada, en vue de contribuer aux services publics et aux programmes des gouvernements provinciaux, devrait être précisé dans la Constitution, et que le pouvoir de donner des subventions inconditionnelles pour ces fins serait sans restriction.

Dans le cas des subventions pour des programmes fédéraux-provinciaux d'ordre général qui sont reconnus comme relevant exclusivement de la juridiction provinciale, on a suggéré deux exigences: d'abord, consentement général sur le plan national en faveur du programme; deuxièmement, si un gouvernement provincial ne veut pas participer au programme même s'il y a consensus national, on ne devrait pas imposer de pénalisation fiscale sur la population des provinces non participantes. La Conférence constitutionnelle a étudié la question d'établir une formule convenable afin de déterminer le consensus national, ainsi qu'une méthode appropriée pour compenser les résidents des provinces non participantes. Je n'entrerai pas ici dans